

# LA CRISE DU CORONAVIRUS

# CENTRE



CENTRE

## Les écoles annulent les fancy-fairs

Les écoliers ne danseront pas devant leurs proches cette année

Les écoles communales et la plupart des établissements de l'enseignement libre sont au regret de supprimer leur fancy-fair cette année. Confinement oblige, les directions scolaires et autorités communales préfèrent faire l'impasse sur cet événement, cette année, si les écoles rouvrent leurs portes pour se concentrer sur la matière à rattraper.

Confinement oblige, les fancy-fairs tant attendus des élèves sont, elles aussi, annulés. La décision a été prise à l'issue du Collège communal de certaines communes de la région du Centre, qu'importent les conséquences que cela implique : « Nous avons acté la suppression », affirme Françoise Ghiot, échevine de l'Enseignement à La Louvière. « Certaines écoles avaient déjà prévenu les parents via le site internet de l'école que les fêtes des 9 et 16 mai étaient annulées. » Même chanson du côté de Binche où l'échevin de l'Enseignement, Kevin Van Houter, assure de son côté avoir annulé les fancy-fairs prévues aux mois d'avril et de mai à Waudrez, Bray Levant, Perennes Village, Perennes Charbonnage, Ressaix, Leval Bois du Roi et Leval Centre : « Aucune décision n'a pour l'instant été prise pour l'événement des écoles maternelles de juin. Cela concerne six écoles ainsi que pour Bray Cité et Buvrines qui faisaient leur Fancy-fair le dernier week-end de l'année cette fois. »

Du côté d'Estinnes, le corps enseignant n'a pas attendu la décision du Collège communal pour se pencher sur la question : « Les institutrices m'ont contacté d'elles-mêmes pour me dire qu'elles souhaitaient accorder la priorité à l'enseignement et au rattrapage du temps perdu plutôt qu'à la fête scolaire », confie



Les professeurs préfèrent rattraper le temps perdu. © Suzanne Dumont

Florence Gary, échevine de l'Enseignement, elle aussi. À Braine-le-Comte, cette question sera discutée lors du Conseil communal de ce vendredi.

### UN MANQUE À GAGNER

Outre les écoles communales, l'enseignement libre est également impacté. Il a ainsi été décidé d'annuler la fête dès le début

### Les institutrices souhaitent accorder la priorité à l'enseignement

du confinement au sein des écoles libres du Sacré-Cœur et Saint-Géry à Ecaussinnes : « La fancy-fair avait lieu juste après les vacances de Pâques », regrette Isabelle Pouliart, directrice. « L'annulation de cet événement représente un manque à gagner de plusieurs milliers d'euros. » Un manque à gagner que l'école ne sait pas encore comment combler : « Une

grande majorité des parents sera concernée par le chômage économique. On ne va pas leur demander de l'argent supplémentaire alors que leur situation est peut-être déjà parfois précaire. C'est surtout à eux que nous pensons actuellement. »

À La Louvière, on dit ne pas encore avoir discuté à ce sujet : « Nous ferons le point à ce propos avec les directions scolaires par après. Il y aura un manque à gagner, c'est certain, mais si nous gardons tous la santé et que nous pouvons protéger les nôtres, c'est peut-être le prix à payer. »

À Estinnes, on espère se rattraper avec le marché aux fleurs : « Ne pas organiser de fancy-fair engendre des pertes importantes, parce qu'il y a souvent des repas qui accompagnent la fête. Mais nous maintenons le marché aux fleurs dans les implantations capables de livrer les commandes à domicile. Cela se déroule du mois d'avril jusqu'au mois de mai. »

Difficile de dire avec précision, à l'heure d'écrire ces lignes, comment les écoles compenseront leurs pertes.

MAUD WILQUIN

### Sur rendez-vous

## Les portes ouvertes sont annulées... pas les inscriptions

Les Journées Portes Ouvertes sont elles aussi perturbées par le confinement. Si les écoles dont les portes ouvertes se déroulent au mois de juin ne se sont pas encore prononcées, les autres ont préféré remettre l'événement à l'année prochaine. C'est le cas notamment du Sacré-Cœur et de l'École Libre de Saint-Géry à Ecaussinnes : « Les portes ouvertes sont annulées, on ne peut pas visiter l'école pour le moment... mais nous sommes toujours là pour les enfants. Je reçois des mails pour les inscriptions et nous fixons un rendez-vous pour après le confinement. Nous sommes actifs sur le site internet et la page Facebook de l'école », souligne Isabelle Pouliart.

M.W.

LA LOUVIÈRE

## Aidez les Archives à « fabriquer la mémoire »



Un dimanche matin à La Louvière (coll. AVLL). © G. Dewier

Louviérois, Louviéroises, les Archives de la Ville et du CPAS ont besoin de vous. Le service aimerait récolter un maximum de documentation venue de toutes les communes de l'entité au sujet de la vie en confinement. Le but ? Raconter le quotidien d'une population vivant des événements exceptionnels aux générations futures. C'est aux citoyens que les Archives de la Ville et du CPAS de La Louvière s'adressent de nouveau. Cette fois, il ne s'agit non plus de témoigner sur les personnalités, lieux inimitables et grands moments qui ont construit la réputation de l'Entité mais bien de rapporter l'instant présent. Ce qui urge aujourd'hui, c'est de raconter le confinement et la crise du coronavirus aux générations futures : « Le rôle par excellence des archives est également de garder la mémoire de l'instant présent. Nous conservons l'histoire, mais ce sont les citoyens qui la font. Alors pour créer un patrimoine, une mémoire collective, nous avons besoin de leur aide », nous assure Thierry Delplanq, archiviste de la Ville et du CPAS de La Louvière.

Pour que le service puisse collecter et centraliser un maximum d'informations, il est demandé aux citoyens en possession de clichés et de vidéos dévoilant des rues désertes, des personnes masquées ou toute autre situation inhabituelle de bien vouloir les envoyer à l'adresse mail thierry.delplanq@lalouviere.be. « Pour les fichiers volumineux, il est préfé-

rable d'utiliser le site <https://we-transfer.com>. Il est indispensable de mentionner ses coordonnées (nom, adresse, contact) ainsi que d'apporter les précisions sur les documents telle que le lieu, le contexte et la date », détaille-t-il. Les témoignages écrits sont également bienvenus : « Notre but est de montrer la vie habituelle dans un cadre inhabituel. Tout ce que les gens trouvent exceptionnel. Il peut s'agir de files que l'on connaît aujourd'hui pour entrer dans un supermarché, mais aussi de travailleurs qui portent un masque, de ceux qui jardinent près du site Boch, des fenêtres décorées de drapeaux, des applaudissements en soirée... »

### UNE INITIATIVE À SUCRÉS

La demande des Archives de la Ville et du CPAS de La Louvière court depuis le début de la crise sanitaire. Aujourd'hui, l'archiviste se dit satisfait du nombre de retours qu'il a déjà pu avoir : « Ça commence à marcher, les gens se rendent compte de l'importance qu'ils ont à ce niveau. Et si on ne le fait pas maintenant, ce sera trop tard. » Thierry Delplanq appelle toutefois à la prudence. Immortaliser quelques instants, oui, mais toujours en respectant les règles de sécurité émises par le gouvernement. Enfin si le service ne sait pas encore ce qu'il fera de toutes ces archives, une chose est sûre : elles ne prendront pas la poussière au fond d'une boîte sans jamais être consultées.

MAUD WILQUIN

200060924702

## Guide pour fabriquer votre masque buccal

Retrouvez demain dans votre journal le patron grandeur nature et des explications claires étape par étape pour fabriquer vous-mêmes votre masque buccal.

Ce modèle et la procédure du manuel d'accompagnement sont recommandés par le SPF santé publique.

**CE SAMEDI 11 AVRIL**

**GRATUIT AVEC VOTRE JOURNAL**

**LaMeuse laGazette laProvince NordEclair laCapitale**  
Passez en mode local